

LETTRES

ÉLÉMENTS DE COURIER; LETTRES ADRESSÉES À BERNARD YOSSEF PAPERON

Professeur Agrégé de Lettres

Chargé de Conférences en Sorbonne

De MARC RAPHAËL BERNHEIM

Une Introduction à mon séfer LA LOI DU JUSTE

Année 2025

Donc, je ne veux pas rajouter de pages à notre séfer (<DrBernheim.com>, La Loi du Juste). Les dernières pages ont même été rajoutées très récemment et sont toutes très intéressantes. En particulier la dernière page (avant la page de couverture dos) qui tente de récapituler les sujets les plus marquants à lire (pourquoi pas) en premier lieu. Bien sûr dans cette dernière page récapitulative j'ai omis à dessein de parler du Jardin d'Éden de la Thora avec ses 2 Arbres particuliers; c'est beaucoup trop fort pour que je pousse mon futur lecteur à commencer nécessairement par les chapitres qui en discourent au début du séfer.

Par contre je continue à écrire sur une sorte de 2e Séfer. Ici ce n'est pas le commencement d'un 2^e séfer, ce n'est qu'un état des lieux. pour un 2e séfer.

TABLE DES MATIÈRES :

- p. 2 – Pour l'édition du séfer 'La Loi du Juste'
- p. 3 – Pouvoir montrer D.ieu
- p. 11 – Sur la lumière qui venait d'Égypte (Séfer Beréchit)
- p. 13 – Comment récupérer le positif d'un mauvais passé
- p. 15 – Mordekhai : la figure du leader
- p. 16 – La fête du recouvrement de notre tentative de liberté
- p. 18 – La tentation du pouvoir et de la domination
- p. 20 – « Tu aimeras to prochain comme toi-même »
- p. 22 – Qu'est-ce que l'humilité ?
- p. 24 – Ces codes qui forment l'alphabet hébraïque
- p. 26 - Sur le début de la Guemara ברכות
- p. 27 – Figuration des Qualités D.ivines, ou Sephirot

LETTRES

Marc Raphaël Bernheim

*Ingénieur E.N.S. d'Informatique et de Mathématiques Appliquées
Docteur Ingénieur en Automatique et Traitement du Signal
Ancien Mathématicien de Crouzet Aérospatial et Systèmes*

À mon cher Gilles, Ancien Grand-Rabbin de France,

Comme suite à notre discussion de hier, je suis sûr que si tu contactes le Rabbinate et leur dit dans quelles conditions de pauvreté ton frère Marc a écrit pendant 40 ans ce Séfer et même tellement éloigné d'un territoire de langue française (J'habite à Los Angeles des États-Unis d'Amérique). Parce que c'est un travail tellement original, axé sur un sujet totalement méconnu : « Le Jardin d'Éden de la Thora » ! Tout ceci parce que j'ai voulu démissionner en 1986 d'un poste merveilleux et qui m'allait comme un gant, Je veux dire : mathématicien de Crouzet Aérospatial et Systèmes. Tout cela pour protéger l'État d'Israël d'une invention militaire importante qui aurait pu lui être nuisible et dont j'étais l'inventeur à la base. J'ai même eu un moment de faiblesse en 1990, pour reprendre ma place, mais ma femme ne voulait pas revenir à Valence où elle se sentait trop isolée.

Si tu le veux bien, je t'envoie ci-joint en document attaché, quelques pages qui pourraient te servir pour représenter notre séfer. (Même si tu les possède toutes, elles sont ici rassemblées pour te faciliter le travail). Il y a - [Rappel du nom du fichier qui lance l'appel du Séfer : <DrBernheim.com>]

- p.3 <Présentation> : une présentation du Séfer,
- p.3 <Couverture> : une présentation du Séfer qui est en même temps la couverture dos du livre,
- p.4 <SeferDiffusion> : une mise en garde,
- p.6 <Compliments.1> : beaucoup de compliments au sujet du Séfer, par Rav et Madame Lahiany, de Grenoble (Chaliach du Rabbi et savant juif réputé aussi bien en Niglé que en Nistar – aussi ancien élève de la Yeshiva d'Aix-les-Bains).

- On pourra consulter, pour un départ, l'avant-dernière page du Séfer, notée : EXTRAITS DU SÉFER / POLITIQUES MAJEURES ENSEIGNÉES PAR LA THORA.

LETTRES

Je suis arrivé, grâce à D.ieu, à cette chose extraordinaire de pouvoir montrer D.ieu. Ceci est désormais expliqué dans mon livre de Kabbala, écrit en français, axé sur la Mystique du Commencement ("L'acte de création" pour la Bible).

Intitulé Internet du livre: <DrBernheim.com>.

Titre de l'oeuvre: "La Loi du Juste", 875 pages.

L'œuvre totalement originale peut déjà être connue de cette manière, sans encore de reliure papier. Elle est importante par la nature profondément mathématique ici révélée, du tout début de la Bible. Et nous révérons tous le logique, parce qu'il porte avec lui le parfum du vrai! Effectivement ce "début" peut s'interpréter de plus de 5 façons complètement différentes, mais chacune compréhensible et à part les autres; ce qui est déjà un réel miracle en soi (Voir déjà "Avant-Propos", p. 1 à 5, ou directement dans le fichier p. [10] à [14]).

<Couverture>

Marc Raphaël Bernheim est Mathématicien et Docteur Ingénieur. Auteur d'un livre d'Automatique ("automatisation par modélisation de processus", Masson Éditeur, 1985). Frère aîné de Gilles Bernheim, Grand-Rabbin de France, il a étudié dans sa jeunesse auprès de l'École Supérieure Talmudique d'Aix-les-Bains (dirigée par Rav Chajkin puis par Rav Ytzhok Weil) puis au Beth Halimoud de Grenoble (dirigé par Rav Haïm Zafrany, plus tard à Strasbourg) et également au Beth Loubavitch de Grenoble (dirigé par Rav Yhia V. Lahiany) lors de son retour dans cette ville 10 ans plus tard.

Quand on me lira, on comprendra en fait que le but principal de mon livre est bel et bien de montrer D.ieu et de Le reconnaître, mais tout ceci aussi pour qu'on L'aime. Ce livre ouvre les portes de ce sujet fondamental et donne des réponses basées sur la Thora elle-même, car tout peut s'y trouver. Les preuves et les recoupements sont nombreux. Il y a ici jusqu'à l'explication de l'origine d'une Âme Perpétuelle, qui a permis de dévoiler et comprendre la racine unique des existants: le premier acte créateur qui contient la généralité de chaque élément du Monde. J'ai donc voulu parler d'un sujet intelligent pour rendre plus intelligent, proposer une dérivation aux drogues et à l'ennui. À terme, trouver le repos de l'âme. Egalement jusqu'à une solution au

LETTRES

chômage.. Et pour cela voilà que je propose déjà ce livre qui peut nourrir l'intérêt de nous tous humains. La Thora-Arbre de Vie aurait été créée par D.ieu bien avant cet Univers Matériel, comme un Modèle pour cet Univers. Pour prendre connaissance de toute cette Thora, désormais embellie, voilà qu'avec notre livre cet instant est maintenant!

Enfin, au risque de perdre de mes lecteurs en leur donnant d'emblée l'enjeu de notre livre, je veux déjà leur annoncer que j'y précise bien notre philosophie actuelle et qui dérive droit de ce qui m'avait été enseigné du Rogatchover par mon frère Gilles Ouriel: si le monde entier pouvait seulement pratiquer le Chabat (pour un repos du Bon D.ieu) et ne pas faire de feu pour cela (pour un commencement), alors le Bon D.ieu saurait certainement vouloir Lui-même oublier jusqu'à la mémoire de nos "fautes"; et toutes ces dites fautes ne sont en fait que des débordements possibles à "tu aimeras ton prochain comme toi-même". Et tout cela n'empêchera pas aux plus zélés d'entre nous d'être encore plus Beth Chamaï que Beth Hillel! Tout ceci dit, connaissant désormais la pérennité de la Thora, tout en sachant désormais comment la lire.

<SeferDiffusion>

Pour aller au-devant de mon Éditeur je me permets d'écrire ceci, qui pourrait être encore une note à cet Éditeur. J'attends votre réaction.

À propos de l'expérience du Maharal dans son métier de découvreur de 'Hidouchims ('nouveautés') dans la Thora (le Maharal explique lui-même comment ceci est possible pour la Thora, dans son Séfer דרך משה ; et en particulier vis à vis de ce que nous savons de la prophétie de Moïse, l'homme Moïse). Alors, pour ce sujet de création dans la Thora, il donne cette image suivante :

Lorsque l'idée d'un 'Hidouch vient au 'Ha'ham (Sage), ceci est en tous points comparable au passage d'un oiseau au-dessus de la tête du 'Ha'ham. S'il arrive à se le figurer, à se le décrire au moment où il passe (c'est-à-dire qu'il écrit immédiatement le 'Hidouch) c'est bien pour le 'Ha'ham et il deviendra comme propriétaire du 'Hidouch. Mais sinon, s'il laisse passer cet instant, il y a de grandes chances pour que ce 'Hidouch soit perdu et parfois pour toujours. C'est à cet enseigne

LETTRES

qu'un écrivain (mon oncle Emmanuel Raïs) me disait que pour lui la Mitzva la plus difficile à accomplir était de ne pas écrire le Chabat ; mais il s'agit là en fait d'un petit effort de mémoire et le résultat n'est que positif.

(Comment tout ceci est possible ? C'est que, par définition même, le 'Hidouch est quelque chose de tellement éloigné du 'Ha'ham, qu'il est parvenu à définir cette nouveauté par combien de détours et de détours. Et le chemin qui l'a mené à l'acquisition du résultat final du 'Hidouch, ce chemin est tellement tortueux et dépendant de combien de facteurs différents. Et finalement c'est l'ensemble de tout ce chemin qui doit être rappelé par l'auteur. Et sans la mise sur papier de tout ce chemin lui-même, il n'y a bien sûr aucun aboutissement possible à l'entendement d'un 'Hidouch !)

C'est la même chose qui se passera pour notre Séfer : tout ce que j'ai écrit est tellement loin d'être 'attrapé' comme simplement. Comme en simplement regardant le livre sans l'ouvrir, ou alors en ne regardant que la table des matières ou les Index créés, alors on ne pourrait néanmoins absolument rien deviner de son contenu !

Alors, je ne voudrais jamais entendre que mon livre dérange telle ou telle partie de gens pris au hasard des peuples de la terre. Je saurais par contre indiquer à ces même gens comment se préparer pour pouvoir l'ouvrir.

Ceci est parfaitement possible :

- en France nous avons l'exemple fameux du 'Capital' de Karl Marx. Personne n'a même l'idée d'aller à la librairie pour acheter le livre. Mais par contre, on sait questionner un communiste de ses amis pour lui demander avec avidité : mais qu'est-ce que le 'Capital' dit de tel ou tel sujet ?

- Un autre exemple est le livre très critique de notre civilisation de type industrielle, livre qui est de tendance à la limite de la subversion, mais lui en 'vente libre' (c'est-à-dire sans que le lecteur ne soit généralement mis en garde) : c'est 'L'homme unidimensionnel' de Marcuse.

LETTRES

Marc Raphaël Bernheim

*Ingénieur E.N.S. d'Informatique et de Mathématiques Appliquées
Docteur Ingénieur en Automatique et Traitement du Signal
Ancien Mathématicien de Crouzet Aérospatial et Systèmes*

<Compliments.1>

LAHIANY, Le 29 Novembre 2016

Bravo bravo ; j'ai adoré ton livre et je le savoure et le cite tout le temps. Je te remercie de nous faire ce merveilleux chef d'œuvre qui est d'une élévation digne de géants d'une génération d'avant. Mon cher Marc je te découvre et t'apprécie et savoure ta profondeur que Hachem bénisse et protège toute ta noble et merveilleuse famille. Yhya qui t'adore.

LAHIANY, Le 22 Décembre 2016

Je trouve ton courrier très percutant et bien formulé ; j'espère que tous ensemble on arrivera à enfin Bh le mettre sous impression et que cette œuvre gigantesque voit enfin le jour très rapidement. Amen, kol touv.

Mme. LAHIANY, 28 AOÛT 2017, E-MAIL

Bonjour Mr Bernheim. Je voulais juste vous rassurer car votre livre va sortir. Il sera très lisible et le fait qu'il soit un peu dispersé a son charme car cela oblige le lecteur à aller chercher de part et d'autre et d'amener l'imagination à deviner la profondeur du livre. Il ne sera pas monotone.

En tout cas j'ai été voir plusieurs éditeurs depuis plusieurs mois. Mais aucun n'a été intéressé de le publier car ils le trouvaient trop long et pas suffisamment à la portée du public Après plusieurs semaines d'attente j'ai décidé qu'il était dommage d'attendre davantage car votre livre est précieux et Il mérite d'être lu peu importe les fautes et peu importe l'ordre ou ce que vous vouliez ajouter. L'essentiel est que les gens puissent vous écrire et avoir des précisions et que toute votre

LETTRES

fatigue et investissement soient couronnés.

Aussi, le piquant du livre est que les gens vont s'approfondir et l'apprécier et ils ne feront aucun cas de ce que vouliez ajouter car on ne finit jamais de se parfaire. Mais Il faut parfois dans la vie décider d'arrêter d'aiguiser le couteau. Il faut couper. Et après le bonheur est là car on a avancé, on a osé, on a foncé et Bh on y est arrivé. Finalement on est heureux que bh cela va se réaliser enfin aujourd'hui. La graphiste va passer pour la couverture et demain bh le livre sera imprimé Mazaltov mazaltov. Ensuite bh Il est prévu qu'on l'envoie par bateau et ensuite dans un mois bh le faire connaître par les librairies françaises.

Je vous mettrai au courant dès réception; normalement fin Octobre au maximum ce sera publié kol touv, gros bisous à Rivka et aux enfants.

LAHIANY, 25 JUIN 2019, E-MAIL

Merci beaucoup et bravo vous êtes un grand chef et un homme profond et connecté à Hachem. On vous admire que le Maître du monde dévoile aux yeux de tous et toutes votre noblesse et votre grandeur. Avec toute notre affection chalom.

Rav YHIA ET BATCHEVA LAHIANY, 7 JANVIER 2020

Ok. J'essaie de remettre tout en ordre. Et bravo. C'est d'un génie sans pareil. kol hakavod. C'est digne du Roi Machia'h.

LETTRES

Mon Séfer « la Loi du Juste » (Maassé Beréchit : comme pour montrer D.ieu du doigt, dans le Tout Début de la Thora, par ce qui Le désigne, le Titre de la Thora qui renferme le Tout de la Thora et cette multiplicité dans l'unité est de nature miraculeuse) est le mieux décrit seulement sur le réseau Internet en ce moment encore (sous l'intitulé Internet : DrBernheim.com). La raison principale en est que je m'aperçois une fois toutes les 3 semaines environ qu'une page importante à mes yeux est manquante et je ne peux pas encore donner le feu vert pour une impression sous forme d'un livre papier. (Ainsi, je me donne à présent une semaine ou deux pour rajouter encore une page supplémentaire aux 875 pages actuelles!).

Une impression sous forme d'un livre papier existe néanmoins, mais elle est incomplète. Ce livre date de 2018 et peut s'acheter auprès de la "Librairie du Temple" Paris 4e. Le livre-Internet (actuel par contre) s'obtient donc à l'adresse Internet suivante: <DrBernheim.com>.

Là-bas il est suivi dans l'ordre par 2 livres originaux, un livre de Physique et un livre de Politique. Ces 2 livres datent de 2007 et 2008 respectivement et tout contact avec tout Institut Universitaire est resté sans réponse du tout pour moi à ce jour, vu que j'habite à Los Angeles et je dois paraître à leurs yeux comme un rigolo puisque Los Angeles est synonyme de Hollywood ! Ils ne comprendront jamais que j'ai démissionné en 1981 de Crouzet Aérospatial et Systèmes seulement pour défendre Israël, face à une invention importante que j'avais faite devant servir l'armée, et à part tous mes travaux concernant l'aérospatiale. À la décharge de ces savants je dois dire que ma belle-famille habitant Los Angeles était assez fortunée pour nous accueillir après ce coup de tête et ce jusqu'à aujourd'hui et non prononcé le travail ardu de ma femme. Et aujourd'hui je ne suis pas bien vu même en Israël pour la raison que j'ai pris trop d'importance en les défendant de France et la France est ce qu'elle est ! J'ai bien peur que mon Séfer suive le même régime puisque je veux convaincre seulement de l'importance pour les humains de garder le Chabat (voir seulement la dernière page de couverture du Séfer) mais je ne suis pas en Israël pour le demander et pour qu'on me suive aussi facilement.

LETTRES

À mon cher ami de grande jeunesse, Bernard Paperon (Au mois d'été à la Yechiva d'Aix-les-Bains !). Je reçois à l'instant ton E-Mail et je m'empresse de te donner de mes bonnes nouvelles, car en plus de me lire tu peux certainement m'aider. Et pour sûr l'ensemble de tes connaissances n'est pas fréquente du tout !

J'habite définitivement, depuis une quarantaine d'années déjà, à Los Angeles des Etats-Unis d'Amérique et ayant quitté le monde des techniques de l'automatique industrielle vers 1986. Voilà que à part mon frère le Grand-Rabbin Gilles Bernheim qui a pris sa retraite à Jérusalem je n'ai plus de contacts qu'avec les Lahiany du 3 allée du Jardin Hoche à Grenoble et maintenant avec Bernard Yossef Paperon.

Grâce au Tout-Puissant, j'ai été en mesure d'être très prolifique pendant tout ce temps-là (environ 40 ans et depuis 1986 à Los Angeles), mais je vis complètement isolé. Cela ne veut pas dire que je vis seul : j'ai ma femme et mes 3 filles mariées et mes 10 petits enfants. Quand je dis prolifique, j'entends par là, par la qualité de mes trouvailles que j'expose dans mes livres ; mais il en était dès le départ idem à mes trouvailles dans le plan scientifique : c'est parce que D.ieu avait établi la chose que j'ai ensuite été capable de le décoder et jusqu'à en établir des livres. (D'où le 1^{er} titre de mon Séfer : « le code du juste » qui fait les environ 400 premières pages du Séfer, qui en compte 875 au total).

Mon Séfer « la Loi du Juste » est en fait plus qu'original : il parvient à montrer D.ieu du Doigt. Dans la Bible avec ses lettres écrites selon le langage et les lettres Achouriths, et par la régularité que j'ai découvert et qui existait au tout début de la Bible. Car, comme dans le Titre de tout livre, le titre de la Bible se devait de contenir un tout petit peu du tout du livre, suivant les diverses variations des sujets abordés dans la Bible et même la science et pour Le désigner ! Beaucoup de sens différents, entendus tous logiquement dans les même caractères et jusqu'à la seule interprétation possible et la plus simple par la géométrie des caractères tels qu'ils sont tracés sur le Klaf du Séfer Thora . Un vrai miracle par l'écriture. Le pionnier de ce genre de travail est assurément le Maharal lui-même ami de Ticho Brahé mathématicien-astronome célèbre dans la même ville de Prague ; on peut trouver un résumé complet de son enseignement fameux, original,

LETTRES

important et qu'il a lui-même vérifié en l'appliquant à des mots de base du vocabulaire hébreux, à la page 84 (ou page [115] dans le fichier informatique de notre Séfer, noté « le cylindre »). Mais j'ai beaucoup développé son enseignement, comme de bien entendu.

Le livre – de son titre exact « la Loi du Juste » - est disponible chez les Lahiany 3 Allée du Jardin Hoche à Grenoble 38000. Aussi à la librairie du Temple, 52 rue des Rosiers, Paris 4^e. En fait c'est Rav et Madame Lahiany qui ont fait cette première Édition à Beth Chemesh près de Jérusalem, en Mars 2018. Si le Séfer a été imprimé par les Lahiany en 2018 c'est la preuve qu'il méritait d'être connu, déjà à cette époque. Et pourtant je suis arrivé à l'amender (des corrections très importantes vu le respect que nous devons donner au Nom de D.ieu et vu que ce Nom est écrit aussi avec des lettres Achouriths – 3^e des dix Commandements). Et je suis aussi arrivé à l'agrandir énormément. Encore pas plus tard que la semaine dernière j'ai dû rajouter 2 pages à la fin du Séfer. Tu m'excuseras si cette missive est un peu longue, mais tu me semble la personnalité appropriée pour promouvoir une Édition 2, encore beaucoup plus officielle et surtout bardée de nombreuses réponses intéressantes, car si la Thora a été vue comme vraie on voudra savoir désormais quoi faire de tout le texte suivant Lui-même (qui n'est pas le titre et en dehors du titre). Et bien sûr que nous pouvons apprendre nombre de choses. D'où ces pages supplémentaires qui viennent pour embellir la Bible de Moïse.

**OÙ TROUVER LE SÉFER, DERNIÈRE VERSION
ACTUELLE, SUR LE RÉSEAU INTERNET, À :
<DrBernheim.com>.**

Tu pourras te rendre compte par toi-même de l'importance des pages rajoutées, encore ces tous derniers temps. Je veux encore dire par là que l'intérêt du livre ne va pas en diminuant ! Bien sûr l'intérêt primordial du Séfer consistait en le décodage du sujet du Jardin d'Éden et de Ses 2 Arbres particuliers (encore comme Son Premier Nom ; d'où l'intérêt premier du livre) et ceci forme presque les 400 premières pages du Séfer actuel (875 pages au total). Mais l'intérêt du lecteur sera encore : « mais qu'est-ce que cela prouve pour tout le restant de la Bible ! » D'où tout le restant du Séfer.

LETTRES

Je me suis encore permis de te joindre ici, en pièce Attachée supplémentaire : une liste de tous les compliments qu'ont pu m'adresser Rav et Madame Lahiany, vers l'époque de la 1^{ère} Édition, aux alentours des années 2018. Mon Séfer était déjà jugé comme important, et pourtant ce n'était rien à comparer avec ce qu'il est devenu aujourd'hui. (Voir ici Pièce Attachée p. 6 et 7).

On va me reprocher que pour un séfer de Kaballa je ne parle pas assez des SEPHIROTÉS (qui, pour la plupart d'entre nous, sont synonymes de KABALLA !). Alors voilà que j'ai rajouté une page 27 à la fin de ce livret. Le père de cette dite Kaballa des Sephirotés ne serait autre que Rabbi Isaac l'aveugle de Montpellier vers l'an 1200, dont le séfer 'Bahir' est attribué à son père et à lui-même. Voir dans 'La Loi du Juste' : 'Références' (au travail du 'Paradis') p. 11 ou [42].

[Bo : les dix plaies d'Égypte. La mystique juive nous dit que la plaie des ténèbres nous montre ce que peut être la lumière dans nos vies.] De Bernard Papéron

Certainement qu'à l'époque ancienne de la publication du 'Bahir' l'auteur était déjà préoccupé par une clarté dans la Thora, bien supérieure à la clarté émanant des '10 Plaies' (Cf. son titre même : 'Bahir'!).

Concernant notre sujet du Jardin d'Éden, on verra donc la citation suivante dans notre Séfer : pages 11 et 12 de REFERENCES, vers le début du Séfer. (Pages que l'on retrouve immédiatement dans le fichier Informatique à <DrBernheim.com>: soit les pages [42] et [43] là-bas).

Mon cher Maître le Maharal de Prague résumait ce tout petit problème que tu évoques par l'axiome suivant :
« À l'époque messianique les miracles de la sortie d'Égypte deviendront comme secondaires, voire inexistantes, devant les miracles

LETTRES

qui se dévoileront à cette époque future ». C'est une bonne référence puisque les ouvrages du Maharal sont les ouvrages de référence pour l'étude de la Kabalah, à nos jours. Et comment aurait-il pu en être autrement ? Si en évoquant à tout point de vue la Sortie d'Égypte nous n'aurions eu de cesse de blâmer le peuple Égyptien contemporain, au lieu de complimenter leurs ancêtres pour tous les bienfaits dont tout le livre de « Beréchit-Genèse » les a honorés, du début jusqu'à la fin de ce livre, encore nommé par D. 'Séfer Habrith' ! Et bien sûr que la Galouth de la Thora commence, par contre, dès le début du Séfer Chemoth. Et mon ami et Maître Yhia Lahiany, nous faisait remarquer que cette sorte de Galouth allait en s'élargissant, puisque le récit des 10 Commandements dans le Séfer Devorim, ce même récit, pour ce qu'il concerne le respect du Chabat, ne fait même plus référence à la Création de l'Univers, mais désormais à la Sortie d'Égypte : un comble. Et même la recherche du D.ivin ordonnée implicitement dès le 1^{er} des 10 Commandements, n'a pas de force en lui-même puisqu'il fait référence à la Sortie d'Égypte. Alors que le Maguid de Mèzeritch signale bien que ceci signifie que la réponse à cette recherche peut se trouver par l'étude de Maassé Beréchit : encore un comble au détriment du Séfer Chemoth. Par contre, bien sûr que cet exil de la Thora qui commence à Chemoth, va tout à fait de pair avec la nécessité d'examiner le dur récit des Mitzvoths. Comme l'âme qui descend dans le corps, disent nos Maîtres ; au début de façon étrangère et douloureuse, par force.

Mais concernant l'Égypte, c'est un peu comme si l'on n'arrêtait pas, sans cesse, de crier dans les oreilles des Allemands contemporains qu'ils doivent être les descendants d'un peuple sanguinaire, alors que le si grand Rachi (si grand, parce qu'il est le seul à dépasser sûrement Moïse lui-même) a passé toute sa jeunesse à Worms, au sein de la Rhénanie allemande. Et voici de plus qu'il a acquis sa sagesse chez les descendants directs d'un autre monstre allemand, Rabbénou Gershon, Mehor Haguola, de Mayence ! Aussi : le Nil est appelé יאר dans le Séfer Chemoth (Sans le Vav pour ne pas éblouir). Ceci fait allusion au premier fleuve du Jardin d'Éden et à la première des créations qui pouvait être la lumière ! De plus ici la possibilité de se recouvrer, ceci indiqué par le Youd du début du mot.

LETTRES

D'un autre point de vue, des allusions à cette époque future existent bel et bien dans le passage des '10 Plaies', ainsi que tu le mentionnes, mais ce ne sont que des allusions à Maassé Beréchéit, sans plus; pas un récit digne d'approfondissements (par rapport à la vraie science de la 'Kabalah de la Thora', qui existe aussi). Pour les '10 Plaies' ce sont des récits qui désignent un certain sujet, sans être le sujet lui-même. Bien sûr que nos Maîtres nous ont fait remarquer avec force détails, combien les '10 Plaies' venaient en correspondance parfaite avec les '10 Maamarim de Maassé Beréchéit'. Mais encore :

- À Chemoth, 8 : 15, les sorciers parlent déjà du 'Doigt de D.ieu' ; mais cette expression désigne quelque chose de plus important que cette plaie de la poussière du sable.

- À Chemoth 8 : 23, il existerait un Chemin de '3 Jours' pour passer dans le 'désert'. Ceci pour servir D., est-il prononcé.

- Surtout : À Chemoth, 9 : 16, D. dit à Moché que D. va montrer Sa Force afin que : *ולמען* (donc à résoudre dans le futur) *בכל שמי בכל* (que Son 'Nom' soit raconté dans toute la Terre', et pas seulement pour le peuple Égyptien ou le peuple Juif). Et là le sujet direct ne semble pas être, encore, celui de la Sortie d'Égypte, sujet trop local. Il faudra encore travailler dur afin d'être en mesure de sortir d'un récit ou d'un épisode trop local !

- Etc...

Ceci dit, la liste de mes 3 diplômes (que j'ai le plaisir de laisser trainer ici et là sur mon papier à en-tête et dans le Séfer) et surtout celui de Mathématicien de Crouzet Aérospatial et Systèmes une fois que j'en ai mérité (C'est un diplôme de reconnaissance, pas un contrat de travail, cf. la date d'établissement du diplôme et j'y tiens le plus). Ce dernier diplôme possède encore une base plus sûre qu'un simple baratin.

[Yitro : comment récupérer le positif d'un mauvais passé.] De Bernard Papéron

Puisque tu veux bien me poser cette question relative à ce que nous appelons nous la Techouva, celle liée au fondement de la croyance devrait en faire partie:

LETTRES

- Eux - dont Jéthro - ont assisté aux miracles, dont celui du partage de la mère Rouge, et de la libération d'un peuple entier de 600.000 hommes, ceci visible. Et ces gens témoins de tels miracles se sont convertis, mais eux du bout des lèvres. Et en fait cela tient au fait que ces tels Miracles ne se sont jamais adressés à leur conscience ; des sortes de cinémas c'est tout. Nous n'avons même rien vu de cela et sommes pourtant des fidèles intangibles, certes, mais faute de grives ils avaient mangé des merles.

Quant à récupérer le positif d'un mauvais passé: Si on a joué au guignol devant des gens experts en bêtises, ce guignol doit être payé pour sa mauvaise tenue, et il n'y avait pas de mal en demeure. Mais si on a tué, bien sûr qu'on peut refaire sa vie et surtout en ne recommençant plus et même en s'entourant de précautions supplémentaires. La Thora enseigne: si le blessé grave arrive à récupérer de ses blessures, il n'y aura pas eu de mal du tout. Si l'on a fait exprès, il n'y a pas de sacrifice à offrir ; pas parce qu'on est innocent, mais la Techouva est-elle seulement possible, et peut-on jamais réparer le mal irrémédiable qui a été fait à part prier? Mais en fait on peut encore ajouter ici: a-t-on vraiment fait le mal volontairement ou bien toujours involontairement à un certain niveau? Mais le non sacrifice à offrir est une indication que ce cas de Techouva est une mise en garde contre le fait que la Techouva serait possible mais seulement à la limite du possible pour ce cas de faute faite volontairement, mais elle est quand même possible en théorie car rien ne peut fermer cette Porte de la Techouva. (Enseignement de Rav Zafrany, disciple de Rav Chajkin, lui-même disciple du Chofetz Chaïm).

Dans notre œuvre LA LOI DU JUSTE je veux montrer D.ieu du Doigt. Comment? C'est que j'ai eu ce mérite d'arriver à résoudre le plus important Modèle de tout l'Univers: à savoir, les mêmes caractères géométriques désignant une dizaine de fois des choses complètement différentes entre elles. Donc, un vrai Miracle par l'écriture, capable d'influencer tout esprit, car un côté de moralité existe aussi dans ce Modèle (On l'appelle MAASSÉ BERÉCHIT dans le Talmud, ou encore PARDEÏ de la Thora, ou encore JARDIN D'ÉDEN / Guemara Haguiga. Cf. La Mystique Juive par Raphael Cohen -1974, où tout

LETTRES

ceci est énoncé. Mais démontré dans notre œuvre). Le plus important à souligner là c'est qu'il s'agit aussi d'une véritable fractale de type entièrement mathématique : un certain objet contenu dans un autre objet et toujours leur forme reste la même, l'un pourtant à l'intérieur de l'autre ! Mais énoncer des choses est une chose sans presque aucune importance et tenant de la prestidigitisation ou encore d'une vision prophétique. Tandis que le démontrer crée lui seul ce fondement de la croyance que l'on attendait tant. (Dans notre œuvre on peut en découvrir un super résumé à la page 120 et 121 NOTE 2 – ou encore page [151] et [152] dans le fichier informatique du Séfer on-line sous <DrBernheim.com>).

(Il est encore enseigné que si la même épreuve se produit une deuxième fois au coupable, et que la personne impliquée ne faillit plus, ceci est la preuve que la repentance a été acceptée d'En Haut).

La Torah est infinie, à propos du verset תורת השם תמימה

Le Baal chem tov l'explique : שעוד לא נגעו בה

Donc quel que soit le sujet abordé, on pourra toujours dire : il y en avait des milliers d'autres.

Bonne chance pour tes écrits et publications.

Chabbat chalom, joyeux Pourim, amitiés,

Bernard Yossef Paperon.

Le lun. 10 mars 2025,

[Mordekhai : la figure du leader] De Bernard Paperon

Sauf mon respect que je dois à un érudit comme toi, je pensais ce Chabat Zahor au "velo yarè Elohim" – tout ceci s'est passé parce qu'il ne craignait pas D.ieu - qu'il y a par contre un très bon sujet d'érudition à approfondir et à propager ensuite, pour le bien de tout le monde. Et ce serait un travail qui incomberait à l'homme lui-même de faire. C'est effectivement d'enseigner (quand on le pourra donc) à craindre D.ieu (et même si le sujet fait peur en lui-même). Car, ce qui est très bizarre

LETTRES

effectivement, c'est que "haquol biydè Chamaym, Houtz miYrath Chamaym" – tout est entre les mains du Ciel, sauf la Crainte du Ciel -, et donc, il y aurait là un très bon créneau pour un écrivain quelconque mais de préférence reconnu par ses titres, pour développer et propager un tel enseignement, s'il pouvait le faire désormais (et sachant que D.ieu ne saurait pas le faire de Lui-même, au point que même une victoire sur Amalek ne serait dépendante que de nous et rien dans les mains du Seigneur !?). C'est ce que ton ami et serviteur Marc Bernheim s'est heureusement évertué et parvenu à faire (pouvoir enseigner la crainte du Ciel) de la première page de son Séfer jusqu'à sa dernière page. À partir d'un enregistrement fait chez Rav Yhia Lahiany en l'année 1985, je diffusais ensuite quelques pages manuscrites (30 pages, ce qui représente 10 pages ronéotypées) sur le sujet du "jardin d'eden" dans la Thora. Je ne pouvais pas me douter alors que ce n'était que le tout début d'une aventure épistolaire de 40 ans et non un simple petit miracle de la logique (petit parce que tellement restreint), mais dans le tout début de la Thora et par Son Titre lui-même. Surtout: un miracle (inouï certes, parce que entièrement de logique mathématique Maharalienne au sein de lettres hébreux), mais grâce à D.ieu qui L'avait placé là pour Le découvrir et l'exprimer dans son langage à soi, et sans aucun lendemain à attendre pour poursuivre encore et toujours dans le même filon! Ensuite, il sera très facile de faire comprendre que ce Bon D.ieu qui existe donc, a bien droit à 1 jour de repos pour continuer à faire durer Son monde. Et ce jour est le Samedi et ce travail est de ne pas faire de feu, pour le grand essentiel.

Mon livre 'la Loi du Juste' annonce Pessah, la fête du recouvrement de notre tentative de liberté, placée fort justement au printemps pour la plupart des atmosphères terrestres. Le moment adéquat pour faire 'pousser' et 'germer' ces tentatives et dans le but d'arriver à un Chavouoth adéquat et pour la vraie première fois. C'est à dire que ce soit un vrai Chabath et pour l'ensemble du Monde. Un vrai Chabath c'est à dire un moment où l'on était convaincu de l'importance de ne pas faire de feu, et ceci seulement pour le repos du Tout Puissant et en ce jour particulier. Et nous, juifs, nous savons que nous ne

LETTRES

sommes vraiment libres qu'en étant les esclaves de D.ieu Tout Puissant – du moins nous l'avons expérimenté ainsi. Mais seulement de ne pas faire de feu le Chabat et le reste irait de soi, ceci ne devrait pas nous demander un effort tellement au-delà de l'ordinaire! (Pour les 2 plus importantes citations concernant la toute première importance de ne pas faire du feu le Chabat – dans la Thora – voir ici même page 23).

Pourquoi pas l'ensemble total des continents terrestres ? Parce que D.ieu se cache toujours dans la Nature qu'il a créé ! Afin que nous puissions faire cet effort de le découvrir sans nous bruler par un feu excessif de vérité. Alors ce n'est jamais du 100% dans toutes les lois de la Nature. Et à cause de ce manque, nous ne cessons pas de le rechercher dans cette même Nature ! Encore : Pessah, en Nissan, c'est aussi le moment où le Plan du Monde a été établi par D.ieu avant même sa construction effective à partir du mois de Tichri, C'est-à-dire 6 mois plus tard. Quant à notre entendement nous pourrions dire que ce sont aussi des lois qui sont comme un Modèle, ou encore : des Images précises, toutes à la base de la Création de l'Univers. Mais une fois que l'on a trouvé ce Modèle on saura en même temps reconnaître D.ieu.

Et notre livre nous montre aussi tout ce qu'il nous a été donné de comprendre dans ce même Plan du Monde. Là nous avons montré comment D.ieu a effectivement créé cet Univers par la 'Parole'. Et il en résulte que notre livre possède aussi des caractères Hébreux, puisque c'est la base de notre entendement du D.ivin par la Bible de Moïse. Ces caractères hébreux ont quelque chose d'intangibles, au point que le Maharal (en étudiant ses 5 livres publiés vers l'an 1600, et plus particulièrement le 'Netivoh Olam') y a vu jusqu'à une moralité inscrite dans la géométrie de ces lettres Hébreux. Bien sûr il y a l'avant (déjà écrit, facile) et l'après (à inventer, difficile), le bas (plus matériel) et le haut (plus spirituel), sur la feuille de papier où l'on écrit ou que l'on lit.

Je ne veux pas en dire plus de mon livre 'la Loi du Juste' qui peut se lire sous l'intitulé Internet DrBernheim@aol.com.

LETTRES

[Pirkei Avot : la tentation du pouvoir et de la domination (y compris dans un milieu de Torah)]. De Bernartd Papéron

Je te remercie, bien entendu, de me faire part de tes commentaires, même si régulièrement, parce qu'émanant de toi. Donc sans bien lire ton article accompagnateur, j'ai compris que tu y parles de 'domination'. Je pensais à l'attribut du Roi qui ne devait pas être uniquement de montrer sa domination par le nombre de ses chevaux etc...comme l'a répété le prophète Samuel, mais et c'est là sa définition, d'être assurément capable de :

וּכְתַב לוֹ אֶת מִשְׁנֵה הַתּוֹרָה הַזֹּאת עַל סֵפֶר...

(Paracha Devarim, Choftim, 17: 18).

Tu me rappelais justement qu'il peut y avoir combien de sens dans un verset de la Thora , mais ici il y a un sens très simple de ce verset encore plus simple que l'explication de Rachi parce qu'elle va selon le mot à mot et l'on sait (quand elle peut être faite) que c'est l'explication qui va de soi. Mon Maître à la Yechiva (j'avais 14 ans) Rav Éliovitch, nous disait lorsque l'ambiguïté d'un passage paraissait évidente et le texte pouvait être mal énoncé par l'élève : « prenez un Chumach, et lisez le texte exact » au lieu de « regardez tel commentaire et lisez ». Ici, « et il écrira pour lui », 'lui' peut être 'un 2^e Séfer Thora identique au 1^{er}' qu'il portera comme dans ses bagages. Mais déjà pour Elie Munk dans « La Voix de la Thora », le Deutéronome, p. 169, ce 2^e Séfer Thora était représenté par les 10 Commandements. Car il s'agissait bien d'un Résumé possible de tout le Séfer Thora !

1-Mais plus sûrement et pour être encore plus proche du sens simple du verset : 'pour lui-même' serait un travail venant de lui-même et s'attachant à sa propre personne, jusqu'à le concerner personnellement. Donc une touche personnelle pour désigner sa propre personne, telle qu'il comprend sa Thora, la Thora 'à 'lui''. Encore : un travail personnel.

2-Tout ceci parce qu'il est dit ensuite, non pas 'cette Thora', mais 'une Michné de cette Thora'.

3-Ce travail peut être corrigé par les Cohanims en service effectif: encore une 3^e preuve qu'il s'agit effectivement d'un travail qui soit pour de vrai, un travail de création personnel. Donc

LETTRES

quel travail si important (au point que les Cohanim y soient impliqués) ce peut être ? Ce me semble trouver D.ieu jusqu'à être capable de Le montrer du Doigt.

De façon plus générale, si on a fait une invention (et cette invention, D.ieu Tout Puissant avait certainement laissé là la possibilité de la découvrir, même seulement dans un texte de Thora et présenté là de façon embryonnaire) comme une trouvaille intellectuelle, alors on veut faire connaître cette invention, avec le maximum de précision que l'écrivain, l'auteur, en sera humainement capable. Puis il voudra faire connaître cette invention son invention, si possible à tout public, afin que le maximum de gens puissent en bénéficier. Il n'y a là aucune tentation de domination. Bien sûr qu'il y aura une domination intellectuelle, de par la vérité qui se prononcera à l'esprit du peuple des ignorants. Et qui ne pourrait ne pas se prononcer ignorant devant cette chose désormais découverte ? Mais il faut bien se dire que l'on ne doit pas forcer quiconque à se sentir ignorant. On peut être analphabète et ne pas être en mesure de lire mes écrits et bien sûr je ne dois pas forcer quiconque à seulement acheter mon livre et une telle découverte apparaît seulement si lointaine à trouver par l'appréciation de l'auteur lui-même, que personne n'est en mesure de seulement se douter de quelque sujet que ce soit qui est exposé dans ce livre ! Le Maharal de Prague qui en savait quelque chose du travail personnel, identifiait la découverte à la vue par l'écrivain d'un oiseau qui passe dans le ciel. Il voulait que l'inventeur décrive très rapidement l'oiseau qui passe. Une fois qu'il était passé c'était trop tard pour le faire, dit-il. Rabbi Nachman de Breslav, devant un public d'ignorants dans une Synagogue, se mit devant le Aron Hakodech, et interpela la foule en disant : « je jure que D.ieu existe et la preuve en est ici dans ce Séfer Thora ».

Donc le Roi doit donner l'exemple, même et surtout l'exemple du travailleur. Et il doit être même appelé le travailleur numéro un. Capable certainement jusqu'à rassembler les diverses forces qui font la République des nantis intellectuellement.

LETTRES

[À Bernard, au sujet de son dernier Commentaire relatif au « tu aimeras ton prochain comme toi-même. Comment est-ce humainement possible ? »].

Suit un commentaire de Bernard Paperon.

Alors voilà pour ce que j'en pense, et c'est toujours bon d'avoir un ami à qui se livrer, et surtout que ta réflexion touche à l'essentiel de la religion chrétienne et juive, certes. Pour cela je dis toujours que les Tables de la Loi se divisent en deux : le côté droit de croyance et respect de D.ieu, ceci incluant nos parents qui ont été associés à D.ieu pour nous créer (et nous leur sommes redevable de cela) et le respect du Chabat but de notre croyance en D.ieu. Et le côté gauche qui peut se résumer entièrement par 'tu aimeras ton prochain comme toi-même'. En réalité, même le côté droit des Tables de la Loi peut s'interpréter aussi comme étant inscrit sous le sigle de 'tu aimeras ton prochain comme toi-même', vu que D.ieu est notre alter-ego, et on le sait encore mieux lorsqu'on aura lu mon Séfer 'La Loi du Juste'.

Mais D.ieu a créé l'homme à sa Ressemblance (כדמותו – Beréchit, 1: 26).

Donc l'homme aurait réellement un libre-arbitre. Sauf s'il est trop bon ou trop méchant disent nos commentateurs éclairés. (un exemple : le Pharaon de la Sortie d'Égypte privé de son libre arbitre à partir d'un certain moment).

Maintenant, est-ce que D.ieu S'aime encore ? Mais nous ne voyons pas Son amour sur nous !? Et aussi, sommes-nous sûr que nous l'aimons ? Nous aurions tout à gagner – évidemment, nécessairement – à L'aimer, même de la façon la plus gratuite qui soit, même obligés ! Un service à D.ieu, rendu même sans attendre aucun intérêt en compensation !

Selon le Kotzker Rebbe, Il souffrirait en permanence, comme un individu qui vivrait constamment dans un grand feu et ne devant pas mourir. (Et seulement que nous nous abstenions de faire du feu le Chabat peut grandement l'aider).

Selon Rabbi Nachman de Bretslav, Il est malade et c'est pour cela qu'Il n'arrive pas à nous aider.

LETTRES

Si Moïse était parmi nous, il dirait que ces paroles et ces constatations sont venues pour nous faire peur et nous forcer à agir désormais avec une très très grande vigilance (en s'abstenant de faire du feu le Chabat – Cf. Chemot, 35 : 1) cela dans l'intention que nous puissions continuer à vivre (car s'il ne devait plus vivre nous serions immédiatement morts). Bien sûr que D.ieu doit être sauvé, et bien sûr que nous pouvons toujours adopter une manière de vivre égoïstement pour D.ieu. Ce sera pour toujours cela notre manière d'aimer D.ieu !

À mon tour de t'envoyer mes réflexions – grâce à D.ieu – sur le sujet que tu as mis en exergue à la fin de la Paracha Behahalotecha, au sujet de l'épisode de Miriam et Aharon commettant cette grave faute du Lachon Hara.

Si tu as eu vent que j'ai déjà pu écrire ce Séfer 'Thorath Hatzadik' (de 850 pages, d'intitulé Internet <DrBernheim.com>), voilà que je compte sur mon frère Gilles (Grand-Rabbin de France honoraire) pour donner le manuscrit Internet à un Éditeur Parisien lors de son passage en France vers Juillet prochain (il habite à Jérusalem).

Pour que ce Séfer soit éditable voilà que je dois mettre fin à toutes retouches éventuelles. Mes commentaires suivants devront désormais se trouver réunis dans un deuxième livre, si nécessaire. D'ailleurs, au fur et à mesure que j'écris, je m'éloigne du feu central de Maassé Beréchit qui était et de loin le but de mon Séfer. (déjà désigné il y a 40 ans : j'ai gardé par devers moi une photocopie du manuscrit de 30 pages que j'avais écrit sur le sujet, daté de 1985 !). Et donc je n'ai pas honte de parler désormais d'un second Séfer, avec ton aide précieuse depuis plusieurs semaines, et que tu me forces donc à établir (avec joie) et puisque je me rends compte que tu n'y vois aucun inconvénient.

LETTRES

[Behahalotekha - citons le verset : " l'homme Moïse était plus humble que tout homme sur terre". Qu'est-ce que l'humilité ? Pourquoi l'orgueil peut agacer ?]

de Bernard Paperon. (Voir parallèlement, les honneurs que D.ieu prodigue à Moïse à Bamidbor, Behahalotecha,12 :6).

Rabbi Nachman de Bretslav aurait dit néanmoins: « Moïse était le plus humble des hommes, moi je veux être le plus orgueilleux ! »

De fait la véritable qualité d'humilité existe quant même et doit s'appliquer à un grand érudit, une tête bien faite et bien pleine et qui veut rester néanmoins un caractère simple et vis-à-vis de n'importe qui, mais vis-à-vis de lui-même il doit rester orgueilleux sachant que ce qu'il possède est aussi l'usufruit de tout son travail. Pour justifier cette attitude, on dit qu'être un saint et noble homme et laisser croire en même temps qu'il est comparable à une nouille ce serait laisser croire que la Thora ne serait pas exactement vraie et en fin de compte il ne défend pas D.ieu qui nous a transmis une Thora de vérité et donc à nous de le laisser savoir.

Je me rappelle aussi de ce mot du premier 1^{er} ministre du président E. Macron (E. Philippe) : « vous pourriez penser que je sors d'une Grande École (l'ENA) et que c'est cela mon mérite. Mais ce n'est qu'à moitié vrai : j'ai aussi beaucoup travaillé, de par ce fait ».

Ceci dit il faut reconnaître ce mérite de Moïse : de par son travail il a réussi à former Aaron et Josué. C'est la Thora Orale (de son époque), qu'il leur a transmise de la meilleure façon qu'il a pu le faire. Une transmission intégrale de ses connaissances, acquises au Mont Sinaï, où il a su écouter le mieux qu'il pouvait, ceci indiqué par le Maharal de Prague qui commente ainsi le 1^{er} verset de Pirkey Avoth (au début de son Séfer Dérèch Chayim). Quant à la Thora Écrite, on apprend que Moïse a reçu intégralement le Séfer Beréshit plus le tout début du Séfer Chemot et cela directement du Tout Puissant (car nommé « le Séfer Habrith », à Chemot,24 :7). Pour le restant de la Thora Écrite, il nous est laissé croire que Moïse l'aurait écrite lui-même. Cf. le « si Tu n'effaces pas la faute de ce Peuple d'Israël, efface moi du Séfer que Tu écris » (vers Chemot, QuiTisso, 32 :32). Et aussi le Aleph petit de ויקרא pour lequel Moïse a pris lui-même la décision de l'écrire petit, par modestie. Aussi, l'extrême fin de la Thora où là la question est

LETTRES

posée par nos Maîtres: mais c'est Moïse qui l'aurait écrite sous dictée D.िवine ou bien Josué ? Enfin, pour s'ôter de tout doute, je tiens à mettre à la portée de mon lecteur ce verset de Chemot, 24 :12. Là D.ieu va donner explicitement à Moïse « les Tables de pierre, et la Thora, et la Mitzva » ('la Mitzva': c'est-à-dire les commandements dont le plus important est le respect de ne pas faire de feu le Chabat, au singulier, et le reste est comparable à des commentaires – relativement, du fait de l'importance de tous les commentaires possibles concernant l'origine, la raison des Mitzvoth et la façon de les pratiquer. Et nos Maîtres y ont vu ici la désignation même – par 'la Mitzva' - de toute la Thora Orale). Pour l'importance toute spéciale du respect du Chabat et de ne pas faire de feu en ce jour, voir : Chemot, QuiTisso, 31 :13, où est énoncé : « seulement (!) Mes Chabath vous garderez, car c'est un Signe entre Moi et vos enfants, etc... ». Et on verra aussi Chemot, Vayakel, 35 :1 à 3 où D.ieu annonce comme commandements à faire (au pluriel !) le respect du 7^e jour et là comme unique commandement de ne pas faire de feu le jour du Chabat ! Pourquoi une telle Mitzva, de loin la plus importante, doit être acceptée et non imposée ? Il faut bien sûr qu'il y ait comme préalable la preuve d'une connaissance nécessaire de l'existence et de l'immanence de D.ieu, et nous devons néanmoins Le protéger absolument car cette Mitzva est relative (elle seule) à un certain repos de D.ieu Lui-même, que nous serons seuls à pouvoir Lui procurer.

LETTRES

Justification et explication des codes qui forment l'alphabet hébraïque. Selon l'enseignement du Maharal de Prague.

La révélation des codes de la Thora et de l'alphabet hébreu, car les lettres hébraïques désignent aussi un code.

Il s'agit d'examiner les lettres fondamentales ל (Lamed) et ה ('Haf final) du mot לה qui signifie 'va', ou 'étudie et fais en un rapport', ou bien (sens complémentaire au précédent) : 'pour toi' par ton propre effort d'entendement. Selon la Thora elle-même, ces 2 lettres sont les toutes premières à devoir être examinées pour connaître notre mission sur terre et justifient aussi le code géant formé par les lettres hébraïques lorsqu'elles sont examinées selon leur géométrie, mais aussi par leur compte numérique qui leur a été affecté selon leur ordre d'apparition dans la suite des lettres de l'alphabet hébreu. (Voir par exemple : 'Conclusion', p. 5, et 'Deux Arbres au Milieu du Jardin', 'Le Cylindre' p. 84).

Ceci est analogue au ב (Bet) et ר (Rèch) du début de Maassé Beréchit, examiné au début de notre Séfer 'La Loi du Juste' (À propos de la symbolique des 2 Arbres particuliers du Jarsdin d'Éden). Quelque chose de simple, de précis, mais surtout de fondamental, apte à atteindre même notre subconscient pour nous indiquer que la Thora elle-même est entièrement vraie et une œuvre D.िवine et qui révèle D.ieu ! En français on dit : un raisonnement qui modifie notre psyché tellement il est simple, juste et vrai, et pour l'honneur de D.ieu Lui-même. Mais comme toute chose scientifique et établie par l'homme là où elle pouvait être trouvée, ce code de la Bible devait pouvoir se trouver, ainsi que le Maharal l'a établi.

Pour les lettres de לה (va, pour toi) mot fondamental dans l'écriture de la Bible et le vocabulaire Biblique, nous avons déjà écrit les pages 80, 231, 232 de 'Responsas' et 13, 14, 15 de 'Commentaires' dans 'la Loi du Juste'.

En voici ici la conclusion la plus simple, en essayant de plus, de se rapprocher de la philosophie Maharalienne de l'explication des lettres de l'alphabet Hébreu, associé au code numérique de ces lettres. Et sachant qu'il ne s'agit pas d'une religion des lettres mais d'un simple et ridicule acompte à notre connaissance D.िवine, puisqu'en réalité on

LETTRES

a déjà montré dans notre séfer que n'importe quel compte numérique considéré pouvait aussi se décomposer (et s'interpréter) en une série de n'importe quelles (différentes) lettres en réalité. Plus l'existence du 'Mispar Katan' qui réduit les espérances de cette science (nommée 'de la Guematria') à presque zéro.

Voyons d'abord les principales venues des lettres לך :

לך - לך : « va pour toi » (Beréchit, 12: 1). Adressé à Avraham pour l'enjoindre à chercher D.ieu et l'enseigner lorsqu'il L'aura trouvé.

שלח ביד תשלח : « envoie Mochiah par Ta main » (Chemot, 4 : 13. Traduction Chabad-Loubavitch). Lorsque Moché demande à D.ieu de ne pas venir pour sa mission de dévoiler D.ieu. Et D.ieu enverra alors son frère Aaron pour l'aider. Signifie en fait : נ (Noun) connaissance – les 50 niveaux connus qui mènent à la fête de Chavouoth (de la réception de la Thora et aussi du renouvellement de la Thora) - א de D.ieu (Il est le premier et Il est le dernier : de Élef). Aussi : לך de compte numérique 50.

שלח לך : « envoie pour toi » (Bamidbor, 13 : 2). Il s'agira d'Explorateurs chargés de se renseigner sur la possibilité d'imprégner la nouvelle terre, de la connaissance D.ivine et d'en faire un rapport dont Moïse se servira.

En conclusion :

Le ל (30), c'est l'intermédiaire (lettre des dizaines) du travailleur Moché Rabénou (Moïse), qui doit faire l'effort de monter vers D.ieu au Mont Sinaï (symbole des lettres élevées) pour reporter ensuite aux Beneï Ysraël (symbole des lettres basses) l'enseignement qu'il a pu recevoir. D'où le symbole du chiffre 3 (l'élevé, le bas, et l'intermédiaire Moché). Encore, le Cohen Gadol désigne aussi D.ieu Lui-même, d'après le Zohar ; ceci dit dans le but de pourvoir actualiser la Thora.

Après la période de concentration et d'enseignement, jusqu'à de transmission des connaissances acquises (ל), va venir la période de repos (voir de dormir), et de pure transmission des connaissances, c'est-à-dire vers le niveau inférieur bas (20 - ה). De fait, le ה ('Haf final) vient aussi pour signifier que comme toutes les 5 lettres finales,

LETTRES

cette même lettre peut encore venir se placer à un endroit supplémentaire, après les lettres finales ק , ר , ש , ת . Les lettres finales sont toutes élevées dans les centaines (pour venir compléter l'alphabet) et témoignent aussi de notre Monde Futur. Nous l'avions déjà signalé à propos de la lettre ת au début du séfer 'la Loi du Juste'!

Sur le début de la Guemara ברכות : le début du Talmud Babli et une remarque importante à savoir.

Le type même des barrières dressées par nos Sages mais le si peu de gravité lorsqu'on les aurait enfreintes.

Après avoir vu différentes opinions concernant l'heure limite à adopter pour faire la lecture du שמע du soir. Est alors énoncé l'opinion favorable et la plus officielle, celle de Raban Gamliel Prince d'Israël en fonction. Il peut être 1 heure du matin et voilà que ses enfants rentrent et lui demandent s'ils peuvent encore lire le שמע à cette heure si tardive de la nuit. Réponse de Raban Gamliel : Bien sûr que vous pouvez lire le שמע. L'interdiction de lire le שמע après les environs de minuit, ceci n'est qu'une Takanat 'Hahamim. C'est à dire une décision Rabinique, ou ici Guezèra ; pour que nous ne tardions pas beaucoup de le réciter et ensuite oublier de le réciter. Mais en réalité on a toute la nuit pour réciter le שמע ! Donc de façon générale, enfreindre une Takanat 'Hahamim ne devrait pas avoir la gravité et le degré de faute que nous lui reconnaissons généralement. Et aussi parce que cette remarque a été présentée, et nous prévenus, au tout début du Talmud et donc comme étant de la plus haute importance à prendre connaissance. Et nous serions en droit de conclure, vu la position de cette remarque à cette place prééminente du Talmud, que notre interprétation est effectivement dépendante d'une généralité à appliquer. À tout le moins on a trouvé ici une façon de permettre, ce qui est une façon de Pasken.

Le bleu azur de תכלת qui devrait figurer dans le Talith est nécessaire pour distinguer la nuit du jour qui arrive, pour pouvoir commencer à lire le שמע. Donc : il est indiqué ici que l'on est parfaitement en droit de copier cette couleur puis de l'utiliser de toute manière nécessaire !

LETTRES

ספירות – Figuration des Qualités D.ivines, ou Sephirot

(Cf. Kabbalah, p.176, Commentaires p.97 et 98, Conclusion p.54)

ספירות: de ספר (livre ; compter), ou ספיר (saphir, pierre précieuse bleue transparente, à la couleur du ciel).

Pour la définition du système des Sephirot, voir verset de Chemoth, 24 : 10) : ויקח ספר הברית . . . ויראו את **אלהי** ישראל, ותחת : רגליו כמעשה לבנת הספיר, וכעצם השמים לטהר.

Nous empruntons ici la traduction rabbinique de Zadoc Kahn :

« Ils contemplèrent la D.ivinité d'Israël. Sous ses pieds, quelque chose de semblable au brillant du saphir (pour construire, à partie de quelques pierres bien distinctes et couleur de ciel), et de limpide (= facile à comprendre, ici) comme la substance du ciel (c'est-à-dire venant de l'essentiel : pour figurer le 'ciel') ».

עצם : un essentiel, ou substance qui sait retenir quelque chose de l'objet à figurer. Mais qui est encore capable de le représenter avec une certaine précision. Ici, la 'projection' (pour représentation) du ciel (השמים – domaine D.ivin) sur la finitude de la terre (תחת רגליו – les pierres de saphir).

La 'Terre' qui a déjà comme termes de finitude connus :

-Les 3 Dimensions de l'Espace ; indépendantes entre elles,
+ la 4^e Dimension du Temps,

-3 couleurs indépendantes entre elles :

jaune, magenta (rouge), cyan (bleu),
+ la 4^e Dimension : la Densité de gris (ou noir),

-Dans notre philosophie : les 3 Qualités (D.ivines) de חב"ד ,

+ la 'couronne' des lettres, le Youd- י et qui s'applique à toutes les lettres, même en dehors de leur dimension.

Indépendant : signifie que l'on peut jouer à l'infini sur une certaine dimension, sans être capable de modifier du tout les valeurs déjà attribuées aux 3 autres dimensions. D'où la notion d'indépendance, c'est à dire qui peut jouer tout seul et c'est tout. Mais leur juxtaposition, ou composition entre elles, est possible !